Arru gant ma mab iaouankan,
'Oa ur bleiz euz hen ziframma! —
N'oa ket ar gir peurlavaret,
Ar rouanes d'ann douar 'zo koet;

Ar rouanes d'ann douar 'zo koet,
Paj ar roue 'n euz hi zavet;
Paj ar roue 'n euz hi zavet,
Hi zri mab 'r gambr 'zo arruet.

— Ma bugale, d'in lavaret,
Ha piou hen euz ho mailluret? —
— A-fonz ar mor un dimezell-wenn
A deue bemde d'hon kelenn;

A deue bemde d'hon kelenn,
Da ziluia hon bleo-melenn..... —
. . . . . .
. . . . . .

IX

Ann aotro sant Loup ha sant Gili,
Ar mab iaouank sant Bernardi,
'Zo tri mab roue 'r Romani,
'Zo et da chomm d'ann Normandi.

Kanet gant Janet Ar Rolland, en bourk *Plunet*. — 1867.

ROUE AR MANI.

EIL GWES.

I

Disul da noz, goude ma c'hoan,
'Z on em wisket, wit partian:
'Tont ul luc'hedenn uz d'am fenn,
Ken 'sklezrie tro-dro ann dachenn!

— *Roue 'r Mani*, poent eo monet
D'glask badeziant d'ho inosanted;
D'glask badeziant d'ho inosanted
Did da unann ha d'as pried! —

Et quand je revins vers mon plus jeune fils,
Un loup le mettait en pièces ! —
Il n'avait pas fini de parler,
Que la reine tomba à terre;

La reine tomba à terre,
Et le page du roi la releva;
Le page du roi l'a relevée,
Et ses trois fils sont entrés dans la chambre.

— Mes enfants, dites-moi
Qui vous a emmaillottés ? —
— Une demoiselle blanche du fond de la mer,
Qui venait chaque jour nous instruire;

Chaque jour elle venait nous instruire,
Et démêler nos cheveux blonds..... —
. . . . . .
. . . . . .

IX

Monsieur saint Loup et saint Gili,
Et le plus jeune, saint Bernardi,
Sont trois fils du roi de Romani,
Qui est allé demeurer en Normandie.

Chanté par Jeanne Le Rolland, au bourg de *Pluzunet*. — 1867.

ROUE AR MANI (1)

SECONDE VERSION.

I

Dimanche soir, après souper,
Je me suis habillé pour partir :
Vint alors un éclair au-dessus de ma tête,
Qui éclaira tout autour la plaine !

— *Roue ar Mani*, il est temps d'aller
Chercher le baptême pour tes innocents;
Chercher le baptême pour tes innocents,
Pour toi-même et pour ta femme ! —

(1) Ne sachant comment traduire ce titre, évidemment altéré, je me décide à le laisser tel que je l'ai recueilli en breton.

Roue ar Mani a lare
Er ger d'he bried, p'arrue :
— Ma fried, me ia da vale,
Pa vin me bet, c'hui iel' iwe. —

— Mar et, ma fried, da vale,
Me a ielo ganec'h iwe. —
— Mar eomp da vale hon daou,
Pelec'h iel' hon bugaligou ? —

— C'hui 'zougo unan, ha me daou,
Doue hag 'r Werc'hes hon zikourou..... —
Doue hag 'r Werc'hes deuz ho zikouret,
Ann hent-mad ho deuz kommerret.

II

'Tal ur chapel int arruet,
Badeziant ho deuz goulennet.
'Nn aotro sant Iann 'n euz ho badezet,
Doue hag 'r Werc'hes deuz ho dalc'het.

Ann hent-mad ho deuz kommerret,
'Tal ar mor-braz int arruet;
'Tal ar mor-braz int arruet,
Ha goulenn tremenn ho deuz gret.

— Tremener, lares-te d'in-me
Te hon zremenfe d' vont d'ar c'hoste ?
M'am zremenes, ma zremenn kouit,
N' 'm euz ket a vado da rei did.

Me 'zo deut aman a bell bro,
Am euz roët ma holl vado. —
— Deut d'in krog en dorn ar vroeg-ze,
M'hi zremeno d' vont d'ar c'hoste. —

Anter 'r pasaj p'eo arruet,
Drouk-ober d'ez-hi 'n euz c'hoantet;
'R vag war hi geno 'zo troët,
Hag ann tremener 'zo beuzet !.....

III

Ar vroegik koant a c'houlenne,
'N ti ar pinvidik p'arrue :
— En han' Doue, un tam bara,
Tri de 'zo na zebriz netra !

Ma miret 'n ho ti d' labourat,
Pinvidik, m'ho servijo mad;
Me a reï skool d'ho pugale,
Ho disko d' serviji Doue,

Roue ar Mani disait
A sa femme, en arrivant à la maison :
— Ma femme, je vais me promener (en voyage),
Quand j'aurai été, vous irez aussi. —

— Mon mari, si vous allez en voyage,
Moi, j'irai avec vous aussi. —
— Si nous allons tous les deux en voyage,
Où iront nos chers petits enfants ? —

— Vous en porterez un, et moi, deux,
Dieu et la Vierge nous protégeront..... —
Dieu et la Vierge les ont protégés,
Et ils ont pris le bon chemin.

II

Près d'une chapelle ils sont arrivés,
Et ils ont demandé le baptême.
Monsieur saint Jean les a baptisés,
Dieu et la Vierge les ont tenus (sur les fonts-baptismaux).

Ils ont pris le bon chemin,
Et près de la grande mer sont arrivés ;
Près de la grande mer ils sont arrivés,
Et ont demandé à la passer.

— Passager, dis-moi,
Nous passerais-tu de l'autre côté ?
Si tu me passes, passe-moi *gratis*,
Car je n'ai rien a te donner.

Je suis venu ici d'un pays éloigné,
Et j'ai donné tous mes biens. —
— Laissez-moi prendre la main de cette femme,
Et je la conduirai de l'autre côté. —

Arrivé au milieu du passage,
Il a voulu lui faire violence;
La barque a été chavirée,
Et le passager noyé !.....

III

La jolie femme demandait,
En arrivant chez le riche :
— Au nom de Dieu, un morceau de pain !
Il y a trois jours que je n'ai rien mangé !

Gardez-moi dans votre maison pour travailler,
Riche, je vous servirai bien ;
Je ferai l'école à vos enfants,
Et les instruirai à servir Dieu,

Koulz hag am bije gret d'am re,
Siouas! ma oann chommet gant-he. —
— Et duze d'ann hostaliri,
Eno 'kavfet da serviji. —

Ar vroegik paour a c'houlenne,
'N tal 'n hostaliri p'arrue :
— Ma miret 'n ho ti d' labourat,
Hostises m'ho servijo mad;

Me a reï skool d'bo pugale,
Evel am bije gret d'am re;
Evel am bije gret d'am re,
Ma vijenn bet chommet gant-he. —

— Deuet en ti hag azeet,
Ken 'vo klewet gant ma fried;
Ken 'vo klewet gant ma fried,
Rag laret d'ac'h na hallann ket..... —

IV

Roue ar Mani a lare,
En ti 'r pinvidik p'arrue :
— En han' Doue un tamm bara,
Pell-braz 'zo na zebris netra!

Ma miret 'n ho ti d' labourat,
Pinvidik, m'ho servijo mad..... —
Roët tranch d'ez-han, d' dorri havrek,
Met allas! n'ouïe mann a-bed!

Roët 'zo d'ezhan 'n tamm bara-loued,
Da vont d'al lann gant ann denved.....
Bet eo seiz vloaz 'l lann gant ann denved,
Gant un tammik kreun bara-loued.

Pa oa ar seiz bloaz achuet,
Baroned el lann 'zo arruet :
— Na mesaër, lares-te d'in,
Na t'euz gwelet roue 'r Mani? —

— M'eo roue ar Mani 'glasket,
Me gred eo out-han a komzet :
Me 'zo seiz bloaz 'zo gant 'nn denved,
Gant un tammik kreun bara-loued. —

— Kasset d' 'r pinvidik he zenved,
Hag he dammik kreun bara-loued..... —
Ar baron-man a c'houlenne,
'N tal 'nn hostaliri p'arrue :

— Beza 'zo 'n hostaliri-ma
D'am baroned ha me d'goania;
D'am baroned ha me d'goania,
Ur plac'hik koant d'hon servija? —

Comme j'aurais fait aux miens,
Hélas ! si j'étais restée avec eux. —
— Allez là-bas à l'auberge,
Là vous trouverez à servir. —

La pauvre femme demandait,
En arrivant près de l'auberge :
— Gardez-moi dans votre maison pour travailler,
Hotesse, je vous servirai bien ;

Je ferai l'école à vos enfants,
Comme j'aurais fait aux miens ;
Comme j'aurais fait aux miens,
Si j'étais restée avec eux. —

— Entrez dans la maison et asseyez-vous,
Jusqu'à ce que j'aie consulté mon mari ;
Jusqu'à ce que j'aie consulté mon mari,
Car je ne puis vous donner de réponse..... —

IV

Roue ar Mani disait,
En arrivant chez le riche :
— Au nom de Dieu un morceau de pain,
Il y a bien longtemps que je n'ai rien mangé !

Gardez-moi dans votre maison, pour travailler,
Riche, et je vous servirai bien..... —
On lui donna une pioche pour ouvrir les guérets,
Mais hélas ! il ne savait rien.

On lui donna un morceau de pain moisi,
Pour aller sur la lande, garder les moutons.....
Il a été sept ans dans la lande avec ses moutons,
N'ayant qu'un peu de croûte de pain moisi.

Quand les sept ans furent accomplis,
Des barons sont arrivés sur la lande :
— Pâtre, dis-nous,
N'as-tu pas vu *roue ar Mani* ? —

— Si c'est *roue ar Mani* que vous cherchez,
Je crois que c'est à lui que vous parlez :
Je suis ici depuis sept ans à garder les moutons,
Avec un petit morceau de croûte de pain moisi. —

— Reconduisez ses moutons au riche,
Et rendez-lui son morceau de croûte de pain moisi....—
Ce baron demandait
En arrivant auprès de l'auberge :

— Y a-t-il dans cette auberge
De quoi souper, pour mes barons et moi ;
De quoi souper, pour mes barons et moi,
Et une jolie fille pour nous servir ? —

— Ur plac'h 'zo seiz bloaz-so em zi,
Biskoas n' deuz servijet hini;
Biskoas hini n' deuz servijet,
Me garr 'nn ez-hi dreist ma merc'hed. —

— Mar koaniomp fenoz en ho ti,
Teuï 'r plac'hik koant d'hon serviji;
Teuï 'r plac'hik koant d'hon serviji,
N'hon euz drouk-bed d'ober d'ez-hi. —

Na pa oa ar goan preparet,
Plajou war ann daol digasset:
— Plac'hik iaouank, laret-c'hui d'in,
C'hui debrfe 'n tamm er plad ganin? —

— Itron Varia ann Drindet,
Petra 've kaoz na rafenn ket?
Petra 've kaoz na rafenn ket,
Alies, 'kredann, am euz gret!..... (1) —

. . . . . .

Kanet gant Mari-Anna Ann Noan, paourez-koz,
paroz *Duault*.

(1) Ce gwerz et le précédent, outre l'incertitude qui existe à l'égard du personnage principal, sont pleins d'obscurités et de bizarreries, et me paraissent anciens. Je n'essaierai aucune explication. Je serais assez porté à croire qu'il y a mélange de deux chants, anciens tous les deux, surtout dans la première version, *Roue ar Romani*. Les deux leçons que je donne peuvent, jusqu'à un certain point, se compléter et s'éclairer l'une par l'autre, sans pourtant satisfaire entièrement la curiosité du lecteur. Ma traduction, comme toujours en pareil cas, doit reproduire les incertitudes et les obscurités du breton.

Les vieilles ballades françaises *le Chant de Jousseaume*, dans le recueil de M. Jérôme Bujeaud, *Chants populaires des provinces de l'Ouest* (tome II, page 215), *Germaine*, dans les *Poésies populaires du pays Messin* (page 8), par M. le comte de Puymaigre, *Germine*, dans les *Poésies populaires des provinces de France*, par M. Champfleury, *La Pourcheireto*, dans les *Poésies populaires de la Provence*, de M. Damase Arbaud, enfin *Le Dom Guillermo* du *Romancerillo catalan* de M. *Milà y Fontanals*, doivent être rapprochés de ces deux *gwerz*, ainsi que des deux qui vont suivre.

— Il y a une fille depuis sept ans dans ma maison,
Et jamais elle n'a servi personne;
Jamais elle n'a servi personne,
Je l'aime plus que mes propres filles. —

— Si nous soupons ce soir dans votre maison,
La jolie fille viendra nous servir;
La jolie fille viendra nous servir,
Nous n'avons pas de mal à lui faire. —

Quand le souper fut prêt,
Et que les plats étaient sur la table :
— Jeune fille, dites-moi,
Voudriez-vous manger dans mon plat avec moi ? —

— Notre-Dame de la Trinité !
Et pourquoi ne le ferais-je pas ?
Pourquoi ne le ferais-je pas ?
Je l'ai fait souvent, il me semble !..... —

. . . . . .

Chanté par Marie-Anne Lenoan, vieille mendiante,
commune de *Duault*.